

Conférence don d'organes : la discussion qui peut tout changer

Mardi 24 mars 2026, une conférence s'est tenue au lycée sur un sujet dont on parle trop peu : le don d'organes. Souvent laissé à distance dans nos discussions quotidiennes, une évidence s'est imposée à nous en venant y assister ce soir-là : ce type d'échange devrait rassembler bien plus de monde.

Tout d'abord, un court métrage nous fut présenté, nous faisant réaliser l'importance de notre venue :

<https://www.youtube.com/watch?v=FloBHfndmO8>

Pour nous faire découvrir le sujet, une professionnelle de l'hôpital d'Annecy était présente et a pu nous expliquer de manière interactive tous les rouages de cette opération complexe. Puis les témoignages ont commencé.

Trois personnes transplantées. Trois histoires différentes, mais un point commun : elles sont là aujourd'hui parce que quelqu'un, un jour, a dit oui.

Parmi elles se trouvait un de nos professeurs, quelqu'un que l'on croise chaque jour dans les couloirs, en cours, et que l'on ne soupçonnerait jamais. Et pourtant, derrière cette apparente normalité, se cache une vie sauvée.

Ce n'est plus "quelqu'un, quelque part". C'est ici, devant nous, partageant son vécu. Ils ont parlé de l'avant, d'une certaine appréhension face à l'inconnu. Et puis de l'après.

C'est une vie qui reprend, et qui, pour certains, commence : « Après ma transplantation, je ne revivais pas, je vivais enfin. Avant, je ne savais pas ce que c'était de voir mon visage coloré, ou même de monter des escaliers sans épuisement », nous a confié Laura, transplantée du cœur à 14 ans après une vie qui, pour elle, n'en était pas vraiment une.

Au cours de ces interventions, questions et réponses se mêlent pour construire le propos.

Cela a fait de cette conférence un véritable dialogue, où chacun pouvait partager sa curiosité pour enrichir la compréhension collective du sujet.

De cette conférence, nous avons retenu une chose : le don d'organes n'est pas seulement une question de "pour ou contre". Il faut que j'en parle. Il faut que mes proches sachent quel est mon souhait, quel qu'il soit.

Parce que la réalité, au moment d'un décès, c'est que le choix revient à eux. Notre propre famille.

Et devoir deviner, dans un moment pareil, ce que quelqu'un aurait voulu, c'est un poids immense.

En parler, c'est enlever ce doute. C'est permettre au corps médical d'agir plus rapidement, de lancer les procédures, et de donner une chance à ceux qui attendent, fébriles, de pouvoir vivre grâce à ce don ou à un autre.

Un seul donneur peut sauver jusqu'à six vies. Six. Derrière ce chiffre, il y a des personnes comme vous et moi, des personnes qui pourraient être vous et moi, avec un avenir et une volonté inestimable de vivre.

Et si une seule idée devait rester, ce serait celle-ci : peu importe votre réponse, exprimez-la. Parce que parfois, quelques mots échangés suffisent à changer le cours d'une vie, et même de plusieurs.

